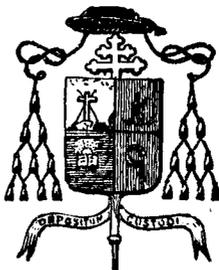


LES CLOCHES DE S. BONIFACE.

Organe de l'Archevêché et de
toute la province Ecclésiastique de
Saint-Boniface.



Imprimerie: ANNAAP, O.M.I. Arch. S. Boniface, MANITOBA

Pour les abonnements, s'adresser au Gérant { LES CLOCHES de Saint-Boniface.
Pour la rédaction, s'adresser au Directeur { Manitoba, Canada.
Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

Le Collège de Saint-Boniface, agrégé à l'Université et séparé de Winnipeg par la Rivière Rouge seulement, est dirigé par les pères de la Compagnie de Jésus. Il s'y donne quatre cours: UN COURS UNIVERSITAIRE (quatre années), préparant au grade de Bachelier-es-arts de l'Université de Manitoba; UN COURS DE GRAMMAIRE (trois années préparant au cours universitaire; UN COURS COMMERCIAL (deux années), préparant au diplôme de comptable, et un COURS PRÉPARATOIRE (deux années), pour ceux qui ne sont pas suffisamment préparés pour être admis aux autres cours.

Le cours de commerce se donne en anglais, mais les autres se poursuivent en anglais et en français dans des classes différentes.

Les élèves sont admis au Collège comme pensionnaires, demi-pensionnaires, internes et externes.

FRAIS DE COLLEGE POUR L'ANNÉE SCOLAIRE

PENSIONNAIRES: — (Enseignement, repas, logement, blanchissage et raccomodage, bibliothèque et jeux).....	\$250.00
DEMI-PENSIONNAIRES: — (Enseignement, dîner, bibliothèque et jeux).....	\$130.00
INTERNES PRENANT LES REPAS EN DEHORS: — (Enseignement, logement, bibliothèque et jeux).....	\$90.00
EXTERNES: — (Enseignement et bibliothèque).....	\$60.00

Pour autres renseignements s'adresser au Rév. P. RECTEUR, Collège de Saint-Boniface Saint-Boniface, Man.

Dr. Louis F. Bouche

DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE:--356 Rue MAIN, Bâtisse de la GREAT WEST PERMANENT LOAN Co., au 7ème Étage.

WINNIPEG CHURCH GOODS CO., Limited

Fred. E. Gaspard, gerant

226 Rue Hargrave

Winnipeg Man

BRONZES ORFÈVRES ET ORNEMENTS D'ÉGLISE, AUTELS, AMEUBLEMENTS.

STATUES, CHEMINS DE CROIX CRECHES ETC.

DE NOTRE FABRICATION

CIERGES, HUILE DE SANCTUAIRE, VIN DE MESSE LIVRES DE PRIÈRES,

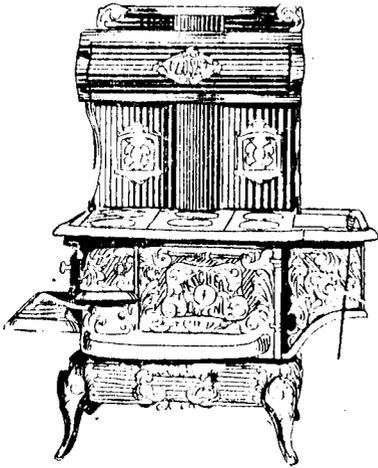
ARTICLES DE PIÉTÉ.

Catalogue sur demande

Vous voulez un poele sur le- quel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous
vous recommandons

Le " KITCHEN QUEEN "



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poêles au Canada—spécialement pour la maison Eaton—et en quantité énorme. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pécuniaire possible en fait de poêles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très jolie, quoique non

très dispendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau—donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grille permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonnerez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme à six endroits No. 9, pour la cuisson et possède 2 x 2 x 11 1/2 pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisserie ou de viande.

Prix EATON.....	\$24.50
Avec grand four.....	32.00
Avec grand four et réservoir.....	37.00
Thermomètre, extra.....	\$1.00
Récipient pour l'eau, extra...	3.00

Troisième étage, au centre

THE T. EATON CO LIMITED

ANNONCÉS

Brydges & Waugh *Limited*

WINNIPEG, MAN.

Assurance Immeubles Argent a preter

Représentent les compagnies :

POUR LE FEU

ACCIDENT ET VIE

TERRAINS

Atlas Assurance Co. Ltd.

Guardian Acc.

Southern Imp. Co. Ltd

Commercial Union Ass. Co.

Guarante Co.

St. Boniface Land Co.

Guardian Assurance Co.

Commercial Union

Red River Realty Co.

Calumet Insurance Co.

(Life Department)

[Limited

TELEPHONES :

Jour, Main } 5004
 } 5005
 } 5006

Nuit, Fort Rouge } 1388
 } 187
 } Main, 7523

Demandez-nous nos listes de propriétés de St. Boniface. Nous avons des lots de choix à vendre, tant pour résidences que pour fins de Manufactures. Nous prêtons de l'argent sur propriétés d'églises, etc.

Gevaert & Deniset

86 AVENUE PROVENCHER

Phone Main 2354

SAINT-BONIFACE, Man.

AGENTS D'IMMEUBLES, ENTREPRENEURS

JOSEPH T. DUMOUCHEL

(Etabli en 1887)

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Une spécialité pour les Eglises, Institutions Religieuses, Ecoles et maisons privées

Représente aussi des compagnies d'Assurance sur la Vie Industrielle et contre les Accidents

Argent à prêter à termes des plus faciles

BUREAU : 334 RUE MAIN,

WINNIPEG, MAN.



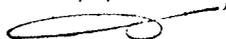
NOS D. D. THOMAS COSTA ET FORNAGUERA.

DEI ET APOSTOLICÆ SEDIS GRATIA ARCHIEPISCOPUS TARRA-
CONENSIS, HISPANICARUM PRIMAS.

TESTAMUR: catholicum virum JOSEPHUM DE MULLER, tarraco-
nensem civem, in urbe et in regione nostra, ubi amplissima exercet
vini commercia, notissimum; probitate, religione et christiana pietate
præstantem; in negotiatione fidelem, et in tractandis expensivis,
quæ sui sunt commercii, à cujuscumque malæ fraudis suspicione
omnino immunem universim existimari, et à Nobis certo haberi.
Quare, vino ab ipso vendito, tamquam ex veris uvis confecto ac sine
materia heterogenea mixto, in sanctissimo Missæ Sacrificio utimur,
etiamque quamplurimæ ecclesiæ, capellæ et oratoria Hispaniæ et
aliarum regionum utuntur: ideo illud non possumus non commendare
Præsulibus et clero tamquam ad prædictum sacrosanctum Sacrifi-
cium idoneum.

In quorum fidem has litteras sigillo Nostro munitas, et à Secre-
tario subscriptas, expediri jussimus, Tarracone die decimo nono
Martii anno millesimo nongentesimo undecimo.

THOMAS, *Archiepiscopus Tarraconensis*



De mandato Execut. et Regi. Dni. mei Archiepiscopi



VIN DE MESSE J. de MULLER
TARRAGONE

Quarts à p.p. 33 gallons Octaves à p.p. 17 gallons
Vin Blanc Sec — Vin Blanc Doux Supérieur
Vin Blanc Doux, "Gethsémani" — Vin Blanc Doux Moscatel

AGENTS GENERAUX AU CANADA
HUDON, HEBERT & CIE, Limitee

Maison de gros fondée en 1839

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

MONTREAL

ANNONCES

TELEPHONE BELL MAIN 2036

J. O. TURGEON
ARCHITECTE

55 Rue St-Francois-Xavier, - - - Montreal

Spécialités: "*EDIFICES RELIGIEUX*"

M. TURGEON a été l'architecte des églises de Saint-Edouard de Montréal, de Saint-Romuald de Farnham, de Saint-Jean-Baptiste de Keesville, N.-Y., de Saint-Timothée, P. Q., du Petit-Séminaire de Saint-Boniface, Man.

THE JOBIN MARRIN CO.,
LIMITED
EPICIERS EN GROS

Marchandises de qualités à prix raisonnables. Nous avons un assortiment général d'épiceries pleinement garanties. Nous sommes agents pour le célèbre THE MAZAWATTEE. C'est le thé qui donne le plus de satisfaction.

Correspondance en Français, en Allemand et en Anglais

MAGASIN ET BUREAUX

156 MARKET STREET EAST
WINNIPEG.

JOSEPH TURNER, Président.

GEORGE CLARK, Sec.-Trésorier

La Standard Plumbing & Heating Co. Lte,

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers

Hygieniques. Posent les Appareils d'Eclairage au Gaz,

No. 296 Rue Fort,
Winnipeg, Man.
Telephone M. 529

Gérant, J. R. Turner
46 Ave. Provencher
B. de P. 232
Saint-Boniface, Man.
Téléphone M. 8132

Succursale, J. W. MOULD, Gérant
Coin de la Rue Athabaska et 7ième Rue
Edmonton, Alta. Telephone 454.

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

MAISON CHAPELLE DE SAINT-BONIFACE

Jardin de l'Enfance pour les petits garçons de 5 à 12 ans.

Pensionnaires et externes.

Classes régulières en français et en anglais

Confection de soutanes, d'hosties et de cierges. Objets de piété: Cha-pelets, scapulaires, etc.

— TYPOGRAPHIE ET RELIURE —

Liste des prix envoyée sur demande.

LE DR. PEATMAN
DES HOPITAUX DE
PARIS, LONDRES ET VIENNE

Tel. Main 2247

BUREAU, 304 Rue MAIN

WINNIPEG

Couture & Marion

MARCHANDS-BRIQUETIERS

Saint-Boniface,

Manitoba

Téléphone Main 1677

ANTONIO LANTHIER

FOURREUR

Fourrures de tous genres, sur commandes, Fourrures réparées
— et remodelées. —

OUVERT TOUS LES SOIRS

207, Rue Horace

Boîte de Poste 221, NORWOOD

ST-BONIFACE, MAN

Telephone Main 3254

J. H. TREMBLAY, Prés.

J. A. TREMBLAY, Vice-Prés.

J. P. TREMBLAY, Sec.-Trés

Tél. privé Sher. 2328

Tél. privé Main, 6265

Tél. privé, Main 232

La Compagnie J. H. TREMBLAY, Limitee

CONTRACTEURS GENERAUX—AGENTS D'IMMEUBLES

Edifices religieux et publics une spécialité

Chambres 814-816, "Sterling Bank Building,"

WINNIPEG, MAN.

Téléphones Main { 3151
3499

Boîte Postale, 1896

Ameublement des Eglises et Chapelles

MAISON ROUILLARD D'ANGERS
France

Représentée par

GAY & LANGLAMET

B. de P. 234 ST-BONIFACE, MAN. PHONE MAIN 6402

114½ RUE AULNEAU

Autels, Chemins de Croix, Statues, etc., en Marbre, Onyx; Pierre, Bronze, Granit, Marbre et Pierre, Artificiels Staff; Carton Romain, Plâtre.

Références pour les Autels : Cathédrale de Saint-Boniface et Chapelle des Rydes Sœurs Grises; Eglises de Notre-Dame et de la Nativité à Montréal; Notre-Dame du Chemin et Chapelle des Pères du S.-C., à Québec; Cathédrale de Rimouski; Cathédrale de Kingston; St. Paul, à Toronto; Notre-Dame, à Guelph; St. Joachim, à Edmonton; Notre-Dame des Prairies (La Trappe), à St. Norbert, etc

Pour les Chemins de Croix : Cathédrale de Saint-Boniface; Cathédrale de Rimouski; Grand Séminaire de Montréal; Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke; Saint-Jérôme; Drummondville; Saint-Patrick, à Hamilton; Saint-Edouard, à Montréal, etc.

LAMONTAGNE, MAHER & CIE

BOUCHERIE, EPICERIES ET PROVISIONS

Viandes Fraiches et Salees aux Plus Bas Prix

Nous achetons tous les produits de la ferme à
des prix raisonnables.

25 Avenue Provencher

Téléphone Main 3321

ST-BONIFACE

G. A. MAHER, Gerant

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1^{ER} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. États-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE—Le dernier *Motu proprio* de S. S. Pie X concernant le Bréviaire et le Missel—Le geste de la paroisse de Saint-Léon—Pour nos gens—Le centenaire de la paix entre le Canada et les États-Unis—Le testament du comte de Mun—Le testament de M. Nicholas Bawlf—La lettre pastorale du cardinal Mercier—Les mains vides—Une lettre de M. l'abbé Thibault à Mgr Provencher—M. Henri Godard—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.

VOL. XIV

1 MARS 1915

No 5

LE DERNIER *MOTU PROPRIO* DE S. S. PIE X

CONCERNANT LE BRÉVIAIRE ET LE MISSEL

Il y a deux ans, en édictant la Constitution apostolique *Divino afflatu*, par laquelle Nous avons spécialement en vue, autant que faire se pouvait, d'instituer la récitation intégrale hebdomadaire du Psautier et de rétablir les anciens offices des dimanches, nombre d'autres desseins occupaient nos pensées, partie simples projets, partie même en voie d'exécution, et qui se rapportaient à la réforme, entreprise par nous, du Bréviaire romain; mais comme il n'était pas possible alors, à cause de multiples difficultés, de les réaliser, Nous avons été obligé de les ajourner à un moment plus opportun. Car, pour la distribution du Bréviaire réformé telle que Nous la voulons, c'est-à-dire parfaite, il reste encore à ramener le calendrier de l'Eglise universelle à son premier plan et à sa première forme sans toucher cependant aux belles additions qu'y a apportées la fécondité toujours merveilleuse de l'Eglise, Mère des saints; il reste à utiliser des passages appropriés de l'Écriture, des Pères et des Docteurs, restitués dans leur version authentique, à retoucher sobrement les vies des saints, d'après les sources, et à mieux disposer plusieurs traits de la liturgie après les avoir allégés des superflutés.

Mais toutes ces réformes, au jugement des doctes et des prudents, demandent des travaux aussi considérables que prolongés; pour ce motif, une longue suite d'années devra s'écouler avant que cette sorte d'édifice liturgique, que l'Épouse mystique du Christ a élevé avec un zèle clairvoyant en témoignage de sa piété et de sa foi, apparaisse de

nouveau splendide de dignité et d'élégance, comme sans aucune trace de vétusté.

Cependant, les lettres et les entretiens de beaucoup de Nos Vénérables Frères Nous ont appris qu'il est vivement souhaité par eux et un très grand nombre de prêtres que le Bréviaire, conjointement avec le nouveau Psautier et ses rubriques, contienne tous les changements qui peuvent résulter de ce nouveau Psautier ou en ont déjà été la conséquence. En même temps qu'ils nous adressaient ces demandes instantes, ils exprimaient leur vif désir de voir employer plus fréquemment le nouveau Psautier, conserver avec plus de soin les offices des dimanches, supprimer les inconvénients provenant de la translation des offices et opérer certains autres changements, qui sembleront justifiés. Ces vœux, fondés sur la vérité des choses et très conformes à Notre volonté, Nous les avons accueillis avec plaisir, et Nous pensons le temps venu maintenant de les réaliser, car on Nous a informé que les éditeurs de la Sacrée Congrégation des Rites, en attendant la correction définitive du Bréviaire romain par décret, préparent une nouvelle édition de ce Bréviaire. Il nous a paru bon de profiter de cette occasion, et c'est pourquoi, après avoir imploré la lumière de la divine sagesse, pris conseil de quelques-uns des Eminentissimes cardinaux et demandé l'avis d'une Commission particulière, de Notre propre mouvement Nous statuons et décrétons ce qui suit :

I — Suivant l'ancienne coutume de l'Eglise, qu'on n'omette pas facilement les offices des dimanches. — C'est pourquoi aucune fête, même de Notre-Seigneur, ne devra désormais avoir sa solennité fixée aux dimanches; il faudra en excepter cependant, à cause de sa nature particulière, le dimanche tombant du 1^{er} au 5 janvier; Nous le consacrons à honorer le Très Saint Nom de Jésus à cause du rapport de cette fête avec le mystère de la Circoncision. — Quant aux fêtes auxquelles jusqu'ici un dimanche était attribué, elles seront toutes, à perpétuité, transférées à un autre jour, sauf la fête de la Très Sainte Trinité. — Et pour qu'on n'omette durant le Carême aucun des Offices des dimanches, si admirablement faits pour exciter dans les âmes la pénitence chrétienne, Nous élevons les II^e, III^e et IV^e dimanches de ce temps au degré de 1^{ère} classe.

II — La célébration des octaves étant un obstacle à la récitation du Psautier, Nous voulons, pour que cet empêchement devienne plus rare, qu'à l'avenir les seuls doubles de 1^{ère} classe qui ont des octaves complètes les conservent; mais dans ces mêmes octaves, excepté celles qui sont privilégiées, les psaumes seront pris de la Férie occurrente. — Les octaves des doubles de 2^e classe ne seront célébrées que le jour de l'octave et seulement sous rite simple.

III — Les leçons de l'Ecriture occurrente seront toujours suivies des répons du temps.

IV — On ne fera aucune translation, même perpétuelle, des fêtes

célébrées dans l'Église universelle, si ce n'est des doubles de 1^{ère} et 2^e classes.

Quant à la manière dont on devra réaliser les prescriptions que Nous venons d'édicter ici et autres changements qui en résultent non seulement pour le Bréviaire, mais encore pour le Missel, les deux livres devant concorder, la Sacrée Congrégation des Rites, suivant les avis d'une Commission particulière instituée par Nous, les déterminera par des Décrets spéciaux, et elle veillera à ce qu'il soit fait une nouvelle édition typique tant du Bréviaire que du Missel.

Nous voulons que Nos présentes prescriptions soient valables dès qu'elles auront été promulguées par ce *Motu proprio*. Cependant, eu égard soit aux Ordos déjà faits pour l'an prochain, soit au temps que les imprimeurs réclament, Nous concédons tant aux membres du clergé séculier qu'à ceux des Instituts religieux, des deux sexes, qui se servent, pour la récitation de l'office, du Bréviaire romain, de n'être tenus à ces prescriptions qu'à partir du 1^{er} janvier 1915; pour ceux qui ont le droit de se servir d'un Bréviaire différent du romain, la Sacrée Congrégation réglera dans quelles limites ils devront se conformer à ces prescriptions.

Chacun toutefois pourra encore se procurer et employer, pour la récitation des heures canoniales, les Bréviaires actuellement en usage, à condition d'y joindre un livret spécial permettant de se conformer à la Constitution *Divino afflatu* et aux Décrets qui l'ont suivie, et d'observer avec soin ce que Nous statuons par ce *Motu proprio*, comme tout ce que la Sacrée Congrégation des Rites pourra décréter sur ce même sujet.

Toutes mesures que Nous établissons, édictons, nonobstant toutes choses contraires, même dignes d'une mention spéciale.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 23 octobre 1913, de Notre Pontificat la onzième année.

PIE X, Pape.

LE GESTE DE LA PAROISSE DE SAINT-LEON

Le dimanche, 7 février, sur l'initiative de la société Saint-Jean-Baptiste et la convocation du R. P. Curé, les paroissiens de Saint-Léon se sont réunis à l'issue de la grand-messe et ont souscrit \$50 pour nos frères de l'Ontario, à qui ils ont adressé une patriotique et énergique lettre.

Ce geste est noble et beau. Nul doute qu'il sera imité dans plusieurs autres paroisses. L'argent est rare, il est vrai, mais la cause est digne de généreux sacrifices, comme le démontre l'article suivant emprunté à un journal de la province de Québec.

Prière d'adresser les souscriptions au cercle La Vérendrye, de L'A. C. J. C., à Saint-Boniface.

POUR NOS GENS

C'est pour nos gens de l'Ontario que je viens tendre la main. Je m'en fais un devoir patriotique, plus que cela, un devoir de famille.

En effet sans compter d'innombrables cousines et *connaissances*, six sœurs à moi sont engagées par vœu de religion à consacrer leur vie à l'éducation des petits Canadiens d'Ontario. L'une d'elles est morte à la peine, les autres se dévouent avec un entrain que j'admire et que je dois seconder.

Depuis des années, soir et matin, sous les quolibets des décroisseurs et des terrassiers d'une race supérieure, elles traversent les longues rues d'Ottawa qui les conduisent à leurs écoles. L'aînée, supérieure de douze religieuses enseignantes, essuie depuis deux ans les avanies d'un régime persécuteur, les ennuis de la double inspection l'espionnage, la dénonciation et la misère.

Car les récents malentendus de la commission scolaire d'Ottawa l'ont laissée à la merci de ses fournisseurs. Elle qui avait horreur des dettes, elle s'est vue forcée de ne vivre que de dettes. Pendant un an, chaque mois la ramena en présence de ses factures criardes et de sa caisse vide. C'était l'angoisse de ses jours et le cauchemar de ses nuits.

Après les heures de classe, tandis que deux de ses subordonnées donnaient, pour gagner quelque argent, des leçons de musique à domicile, elle exerçait, avec ses autres compagnes, jusqu'au métier de cordonnier pour gagner des sous. Elles mirent en grand honneur la cuisine *canadienne*, cette cuisine mieux faite pour des bûcherons que pour des institutrices. Elles s'interdirent impitoyablement tout ce qui n'était pas le strict nécessaire. "Ne nous croyez pas malheureuses," écrit cependant la supérieure; "nous sentons les effets de la pauvreté, que nous ne connaissons réellement pas en communauté. Nous ménageons les billets de tramway, notre santé n'en est que meilleure." Un point l'attriste toutefois: d'autres Sœurs, des Frères, sont plus à plaindre qu'elle.

Voilà jusqu'où l'on se sacrifie, dans la ville d'Ottawa, pour conserver le droit d'enseigner du français aux enfants des gens de notre race. A nous, on demande une aumône, aussi forte que nos moyens la permettraient, aussi généreuse que notre cœur nous l'inspirera.

Ce que nous ne donnerons pas, les Canadiens d'Ontario, déjà pauvres et tondus tant de fois, se saigneront pour le donner. Ce sont des milliers et des milliers de piastres qu'il leur faut pour faire reconnaître devant les cours de justice un droit que la Constitution leur garantit, mais que le gouvernement leur refuse, celui de faire apprendre à leurs enfants la langue que parlaient leurs pères.

LÉON GUAY.

LE CENTENAIRE DE LA PAIX

ENTRE LE CANADA ET LES ETATS-UNIS

En juin 1912, les Etats-Unis, irrités de l'attitude de la Grande-Bretagne, qu'ils jugeaient arrogante, lui déclarèrent la guerre et envahirent promptement le Canada. On se rappelle les exploits de nos pères et en particulier la glorieuse bataille de Châteauguay. Le traité de paix qui mit fin à cette guerre entre l'Angleterre et les Etats-Unis fut signé à Gand le 24 décembre 1814 et ratifié par le gouvernement de Washington le 17 février 1815.

Des comités ont été organisés au Canada et aux Etats-Unis dans le but de rappeler les bienfaits de ce siècle de paix et d'en remercier le Seigneur. Son Eminence le cardinal Bégin a adressé au secrétaire du Comité canadien la belle lettre suivante :

QUÉBEC, LE 22 DÉCEMBRE 1914.

MONSIEUR,

Malgré la triste coïncidence de la guerre cruelle qui désole actuellement les mères-patries des deux races qui ont concouru à la formation et au progrès du Canada, je partage l'avis de ceux de vos honorables correspondants qui croient préférable de ne pas ajourner la célébration projetée du Centenaire de la Paix. Ce sera un contraste rassurant que le spectacle de cette réjouissance au sujet d'un siècle de paix entre deux grandes nations qui, par la grâce de la divine Providence et la bonne volonté des hommes, ont vécu en mutuelle harmonie et désirent continuer de même durant un nombre indéfini d'années. Reconnaissants envers Dieu tout-puissant nous devons l'être assurément, et il est juste que nous donnions à notre gratitude une expression convenable.

Cette longue période de paix a permis à plus d'un million de mes compatriotes franco-canadiens de fixer leurs demeures dans la République voisine, et, bien que cette perte subie par notre pays soit regrettable, il est réconfortant de savoir que, sous l'égide protectrice des institutions américaines, les nôtres ont cû et prospéré, et, par-dessus tout, sont restés fidèles, sauf quelques exceptions, à la foi et aux traditions de leurs pères, et, sans préjudice de leur loyauté et de leur efficacité sociales, fidèles aussi à la langue qui a protégé et préservé leur héritage sacré.

Entre les Etats-Unis et notre pays il y a eu, de temps immémorial, des liens de parenté. Sur le vaste bassin du Mississipi et les Territoires de l'Ouest régnaient jadis les lys de France, et la plus grande partie du continent de l'Amérique Septentrionale obéissait alors à la houlette apostolique du Vénérable François de Montmorency Laval.

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si, des rives du Saint Laurent, partirent maints missionnaires, découvreurs et explorateurs du pays situé au sud du nôtre, si les fondateurs de plusieurs villes florissantes de la grande République portèrent des noms familiers à notre oreille et fameux dans nos annales.

Trois dates décisives, 1759, 1775 et 1812 attestent une période de désaccord et de lutte. Mais la scène a depuis longtemps changé.

Dès l'aurore du régime anglais au Canada, mes prédécesseurs ont fait tous leurs efforts pour maintenir la loyauté de leurs ouailles envers la couronne britannique. Et aujourd'hui que l'écho des derniers coups de canons échangés entre les frères rivaux de chaque côté de la frontière, s'est depuis longtemps évanoui, je suis heureux de m'associer avec mes compatriotes pour traiter fraternellement avec nos pacifiques voisins, et surtout, pour rendre grâces au Ciel d'une si longue période de paix fertile en bénédictions.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

† L. N. CARD. BÉGIN, *
Arch. de Québec.

* * *

Outre cette lettre, Son Eminence a adressé à son clergé au commencement de février une circulaire dont L'Action Sociale nous apporte cette belle et forte page.

Grâce à notre éloignement du théâtre de l'affreuse guerre qui, depuis bientôt six mois, ensanglante et ruine la vieille Europe, et dont pourtant l'écho douloureux retentit chez nous et nous remplit de tristesse et d'alarmes, nous jouissons au Canada d'une tranquillité et d'une prospérité relatives.

Cette faveur inestimable, nous la devons avant tout à la miséricorde divine qui nous a préservés jusqu'ici, et continuera, nous l'espérons, à nous préserver de tout conflit à main armée avec le seul pays qui avoisine le nôtre, la florissante République Américaine.

Le traité de paix qui fut signé à Gand en Belgique, la veille de Noël 1814, mais ne put être communiqué à Washington que le 15 février suivant (1815), pour obtenir le surlendemain sa ratification définitive, mettait fin, comme vous le savez, à deux années d'hostilités, dont le Canada fut le principal théâtre, entre la Grande Bretagne et les États-Unis. Nos compatriotes franco-canadiens, prêtant main forte aux troupes régulières, s'y étaient signalés par des faits d'armes glorieux, notamment la brillante victoire de Châteauguay.

Depuis cette date mémorable, il s'est écoulé tout un siècle, durant lequel, malgré des insurrections intestines dont nos pays respectifs ont été, de part et d'autre, les victimes et les témoins attristés, nous avons continuellement vécu en paix avec nos voisins. Ce n'est pas que, dans

le cours de ce long siècle, les occasions de conflit, suscitées par l'opposition des intérêts et la délimitation de nos territoires, aient fait défaut. Mais, grâce à Dieu, et quoi qu'on doive penser de la répartition des compensations, on a toujours, pourvu que l'honneur fût sauf, préféré la conciliation à l'arbitrage des armes. Et, chose remarquable, cet heureux résultat n'est pas dû au militarisme; ce ne sont ni les soldats ni les forteresses qui ont gardé notre frontière interminable de 3,840 milles qui s'étend de l'Atlantique au Pacifique. L'ancien axiome latin: *Si vis pacem, para bellum*, trouve donc ici un salutaire démenti, car la paix dont nous allons célébrer le centenaire n'est pas ce qu'on est convenu d'appeler une *paix armée*, paix trompeuse presque aussi ruineuse que l'état de guerre, qui en est le plus souvent, comme nous le voyons aujourd'hui, le fatal aboutissement.

Qu'est-ce donc qui nous a ainsi préservés des affres et des misères de la guerre? C'est l'Esprit de Dieu qui inspire aux âmes de bonne volonté le respect du bien d'autrui, la déférence pour les droits réciproques, et cette commune charité qui doit animer les peuples qui jouissent des bienfaits de la civilisation chrétienne. Nous avons donc raison de chanter avec le Psalmiste: *Visi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam* (Ps. 126).

C'est à ce Dieu tout puissant qui tient dans ses mains les cœurs des hommes et les dirige, au gré de sa sagesse, vers les fins déterminées par sa volonté suprême; c'est à lui que nous devons le tribut de notre louange et de notre reconnaissance.

Mais nous ne saurions nous borner à une démonstration tout extérieure et passagère. Le bienfait de la paix dont nous jouissons est tellement précieux qu'il mérite de notre part autre chose que l'expression d'une stérile reconnaissance.

Le Divin Rédempteur qui se glorifie du titre de Prince de la Paix, s'appelle aussi le Souverain Juge qui récompense les bons et punit les méchants. La guerre, voilà le plus terrible des fléaux dont il châtie les peuples prévaricateurs. Or, une nation comme telle n'ayant qu'une existence terrestre doit recevoir ici-bas, et non dans une autre vie qu'elle ne connaîtra pas, le prix de ses mérites ou le châtiment de sa perversité. Gardons-nous donc d'encourir la colère du juste Juge. Faisons notre examen de conscience et demandons-nous si, comme peuple, nous sommes fidèles à nos devoirs envers Dieu, envers l'Église et envers nos frères.

Et comme les fautes individuelles, en se multipliant, affectent et corrompent la société dont les hommes sont les éléments constitutifs, veillons à l'intégrité et à la sainteté de la famille, qui est la société primordiale, le germe de la nation. Que les devoirs réciproques des parents et des enfants y soient fidèlement observés; que l'inviolabilité de l'union conjugale y soit religieusement respectée; que le fléau de l'intempérance soit réprimé parmi nous, de crainte qu'il ne devienne

un vice national qui nous entraîne à la dégénérescence et à la ruine. Que le repos du dimanche soit rigoureusement gardé, surtout par ceux qui disposent du travail des classes laborieuses. Comment, en effet, pourrions-nous attendre du Seigneur le bienfait d'une paix et d'une prospérité durables, si nous refusions au Souverain Maître l'hommage qui lui est dû ? Et surtout, que les saints noms de Dieu, de la Bienheureuse Vierge et des Saints soient toujours et en tout lieu l'objet de notre vénération ; car le plus sûr moyen d'attirer sur notre pays la vengeance divine c'est d'outrager par le blasphème, qui est une injure directe et personnelle, le nom de Dieu trois fois saint, de Marie, sa Mère, et des Serviteurs qu'il a honorés de la gloire du ciel.

* * *

Le diocèse de Saint-Boniface s'est associé à l'hymne d'action de grâces qui s'est élevé des églises du Canada vers le Ciel, le dimanche, 14 février. A la demande de S. G. Mgr l'Administrateur, le *Te Deum* a été chanté dans toutes les églises à l'issue de la grand-messe.

LE TESTAMENT DU COMTE DE MUN

Pour accomplir le vœu de son père, voici ce que Bertrand de Mun a transmis récemment au Vatican: "Je charge Bertrand de faire parvenir, après ma mort, aux pieds du Souverain Pontife, l'ardent hommage de mon dévouement absolu à l'Eglise catholique, apostolique et romaine, de mon obéissance entière à ses enseignements promulgués par la parole infallible de son Chef; de mon amour pour le pape et de mon attachement illimité à sa cause."

LE TESTAMENT DE M. NICOLAS BAWLF

Le testament de M. Nicolas Bawlf, décédé récemment à Winnipeg, laisse \$32,000 aux œuvres de charité: \$5,000 à l'hôpital de Saint-Boniface, \$5,000 à l'hôpital général de Winnipeg, \$5,000 à l'hôpital de la Miséricorde, \$5,000 à l'orphelinat Saint-Joseph, \$5,000 au Bon-Pasteur, \$5,000 à l'église Sainte-Marie, \$1,000 à la Saint-Vincent de Paul et \$1,000 aux *Associated Charities*. Environ \$20,000 sont données en legs personnels et le reste de la fortune, qui est évaluée à \$660,000, est laissée à la famille.

— Dieu a mis deux perles dans l'âme des enfants: l'obéissance et la pureté. Malheur à qui leur fait perdre l'une ou l'autre: il tue sans remède l'homme dans l'enfant. — COLONEL PAQUERON.

. LA LETTRE PASTORALE DU CARDINAL MERCIER

Toute la presse a parlé de la célèbre lettre du cardinal Mercier, archevêque de Malines, destinée à être lue dans les églises de son diocèse le jour de Noël. La *Northwest Review* du 30 janvier en a publié une traduction intégrale. Après avoir dépeint les maux dont son pays est la victime, — victime noble et admirée — le courageux cardinal ajoutait :

“ Il ne reste plus à la Belgique qu'à souffrir jusqu'à la fin, mais cela n'implique pas l'acceptation du joug allemand.

“ Cette puissance n'a aucune autorité légitime. Aussi dans le secret de vos cœurs, vous ne lui devez ni estime, ni affection, ni obéissance. Le seul pouvoir légitime en Belgique est celui de notre roi, de notre gouvernement, des représentants de la nation. Eux seuls ont droit à notre affection et à notre soumission. Notre armée seule, combattant à côté des vaillantes troupes de nos alliés, a notre honneur sous sa protection et est chargée de notre défense nationale. Sachons attendre d'elle notre délivrance finale.

“ Envers ceux qui régissent notre pays par la force et qui, au fond de leur conscience, sont forcés d'admirer la résolution chevaleresque avec laquelle nous avons défendu et défendons encore notre indépendance, conduisons-nous comme le demande l'intérêt public. Respectons les règlements qu'ils nous imposent tant qu'ils ne violent pas la liberté de nos consciences ou notre dignité nationale. Ne confondons pas la bravade avec le courage et l'agitation avec la bravoure.”

LES MAINS VIDES

La piété mondaine est un art qui croit avoir trouvé le secret par trop commode d'allier ensemble l'esprit et la chair, la pénitence et le plaisir, l'amour de Jésus Christ et l'amour déréglé de soi-même. Elle nous donne une race mêlée de demi-chrétiens et de demi-chrétiennes, des chrétiens mondains et frivoles, des chrétiens corrompus qui passent pour pieux et qui n'ont pas de mœurs; qui joignent la communion fréquente à la rage du plaisir, et qui s'imaginent, en passant le jour à l'église, acheter la permission de passer la nuit dans les bals et dans les spectacles. O piété bâtarde et falsifiée, combien tu perds de jeunes gens et de vierges folles ! Piété à la mode, piété de luxe, tu n'es qu'un vain simulacre de la piété chrétienne; tu n'es qu'un faux or qui brille au soleil, mais qui ne dure pas dans le feu, mais qui s'évanouit dans le creuset ! Vienne une épreuve, une tentation sérieuse, et tu disparaîs comme un fantôme, parce que, sous tes formes agréables, il n'y a rien, rien que la sensualité, la vanité, la légèreté d'esprit.

Pauvre petite piété déconcertée, piété sans force et sans fonde-

ment, que diras-tu à l'heure de la mort ? Sur le point de mourir, une de ces *pieuses* mondaines étendait ses deux mains décharnées et les regardait avec effroi, sans rien dire, l'œil fixe et hagard . . . " Qu'avez-vous, madame ? lui dit la bonne Sœur qui la veillait. — J'ai les mains vides, répondit sourdement la malade, j'ai les mains vides, et je vais mourir ! " Voilà ce que c'est que la piété mondaine.

MGR DE SÉGUR.

UNE LETTRE DE M. L'ABBE THIBAUT

A MGR PROVENCHER

Portage de la Loche, 24 juillet 1845.

MONSEIGNEUR,

Je suis arrivé ici le 4 juin, et les berges n'y sont arrivées que le 21. L'ouvrage ne manque pas partout où il y a des Montagnais.

Plusieurs familles sont venues de fort loin pour voir et entendre *l'homme de Dieu*.

Tous ceux de cette nation que j'ai vus, savent prier Dieu plus ou moins bien et connaissent même les principales vérités de la religion. Ils ont un respect infini pour leur pauvre missionnaire qu'ils regardent comme Jésus-Christ même. D'après leurs rapports, toutes les nations qui sont connues d'ici au pôle soupirent après la connaissance du Dieu vivant. *Operarii vero pauci*. Oui, si Dieu me donne la santé et les moyens, j'irai jusqu'aux extrémités du globe chercher ces brebis infortunées qui périssent parce qu'elles ne peuvent trouver le bercail. Il faudrait ici deux missionnaires dont l'un résidant à l'Isle à la Croise, et l'autre au Lac des Esclaves. Ces missions lointaines sont, sans contredit, les plus consolantes et les plus importantes de votre Vicariat Apostolique.

J.-B. THIBAUT, Ptre.

Missionnaire.

M. HENRI GODARD

Du *Manitoba*.

M. Henri Louis Godard est décédé vendredi le 5 février dernier à l'hôpital de Saint-Boniface, à l'âge de 85 ans.

M. Godard était peu connu du Saint-Boniface des derniers dix ou quinze ans. Mais pour les anciens, c'est bien autre chose ! Qui parmi

les pionniers ne se rappelle Henri Godard, déjà vieux, faisant office de bedeau à la cathédrale, circulant le long des allées, allumant les lampes du sanctuaire, sonnait les cloches et gourmandant les petits servants qui descendaient bruyamment les escaliers, babillaient trop fort et n'avaient pas soin de leus surplis ! Ce temps est déjà loin. Henri Godard était aussi portier au palais épiscopal du vivant de Mgr Taché.

Il était compatriote de Monseigneur Grandin, qui l'emmena avec lui à la Rivière Rouge en 1860. Henri Godard fut donc, parmi les immigrants, l'un des premiers paroissiens de Saint-Boniface. Pendant trente-cinq ans il fut serviteur et compagnon de travail de Monseigneur Taché, qui l'aimait et faisait volontiers des joutes de bons mots avec son original, intelligent et gai subalterne. Peu après la mort de Mgr Taché, Henri Godard quitta le palais et devint interne à l'hôpital.

Henri Godard était vétéran de la guerre de Crimée de 1854 à 1856. Il y gagna même la médaille militaire. Peu auparavant il avait été secrétaire du maréchal de Castellane, gouverneur militaire de Lyon.

Le défunt n'avait pas de parent dans ce pays, mais il laisse encore des neveux et des nièces en France.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale le 8 au matin. Outre le clergé on remarquait la présence d'un bon nombre d'anciens citoyens de Saint-Boniface.

DING ! DANG ! DONG !

— “ L'Église porte tellement sur le Pape ”, écrivait le grand cardinal Pie, évêque de Poitiers, “ qu'on ne prie jamais mieux pour elle qu'en priant pour celui qui la dirige. ” C'était aussi la doctrine du saint évêque de Genève: “ L'Église et le Pape, c'est tout un. ”

— Le 21 février S. E. le cardinal Bégin a ordonné prêtre pour le diocèse de Saint-Boniface, M. l'abbé Léon Létourneau, élève du Grand Séminaire de Québec. L'ordination a eu lieu dans la paroisse natale du nouveau prêtre, à Saint Pierre de Montmagny.

— Le 11 février le R. P. Wlodimir Ledochowski a été élu général de la Compagnie de Jésus à Rome succédant au R. P. F.-X. Wernz, décédé le 20 août dernier. Le nouveau Général est âgé de 49 ans et est le neveu du célèbre cardinal Ledochowski.

— S. G. Mgr Budka, évêque des Ruthènes du Canada, est présentement en Floride dans l'intérêt de sa santé. Sa Grandeur souffre des poumons.

— Canadiens français, si vous ne luttiez avec acharnement pour la

conservation intacte de votre foi, de vos institutions, de votre langue et de vos traditions ancestrales, vous n'auriez pas mon respect. — THOMAS O'HAGAN.

— Ce n'est pas faire une concession aux Canadiens français que de leur laisser le privilège de parler leur langue en chaque province de ce grand Dominion et je dis honte à celui qui Ecossais, Anglais ou Irlandais, nie ce droit aux Canadiens français. — THOMAS O'HAGAN.

— Dans le grand tout canadien, nous apportons un élément de diversité, une force, une élégance latine. Et qui donc nous en ferait un reproche ? Le droit de se souvenir n'est inscrit nulle part si ce n'est dans le cœur, et il est éternel comme lui. Les Anglais, les Ecossais, les Irlandais ont, comme nous, la religion d'une patrie lointaine. Le patriotisme ne se déracine pas, ne se divise pas : il s'impose et demeure au fond des êtres comme un principe de vie. — EDOUARD MONTPETIT.

— Le *Catholic Directory* d'Angleterre de 1915 donne 13 225 234 catholiques dans l'Empire britannique, 38 329 002 dans les pays de langue anglaise et 301 172 712 dans l'univers entier.

— L'école et la famille sont deux forces qui doivent agir dans le même sens ; deux forces éducatrices, qui, séparées, ne peuvent pas grand'chose, mais qui, réunies, sont toutes-puissantes. — PAUL CROUZET.

— M. l'abbé Jutras a donné des conférences agricoles à Saint-Pierre, à Saint-Jean-Baptiste et à Letellier durant la dernière quinzaine. S. G. Mgr Béliveau présidait chacune de ces conférences. M. l'abbé Corbeil l'accompagnait. Ce dernier, qui s'est fait une spécialité de la colonisation, en profita pour donner aux cultivateurs réunis la substance des sages conseils qu'il développe depuis plusieurs semaines dans les colonnes de *La Liberté*

— Des *Variations* pour réciter le Bréviaire suivant les nouvelles rubriques, obligatoire depuis le 1er janvier, sont en vente au Secrétariat de l'archevêché au prix de 25 sous.

R. I. P.

— Mgr H. Baril, P. A. et V. G. des Trois Rivières, ancien Supérieur du Séminaire, décédé aux Trois-Rivières.

— l'abbé L.-M. Taillon, V. F., curé de Saint-Michel de Napierville, décédé dans sa paroisse.

— M. Placide Chaput, de Saint-Norbert, décédé à l'hôpital de Saint-Boniface.

— M. Joseph Arpin décédé à Lorette.

BIBLIOGRAPHIE

LA LANGUE DES FEMMES par Mgr Tissier. — L'éloquent évêque de Châlons traite d'une façon très spirituelle les principaux défauts qui émaillent les conversations féminines. Ce livre est de nature, si elles sont sages, à les faire réfléchir sur des imperfections ignorées et à leur faire du bien. Prix 3 fr. 50.

VIE RELIGIEUSE. — Lettres pastorales de Mgr Plantier sur les grandeurs et les devoirs de la vie religieuse. Nouvelle édition. avec une lettre préface du cardinal de Cabrières. Prix 2 francs.

JESUS VIVANT DANS LE PRETRE. — Considérations sur la grandeur et la sainteté du sacerdoce par le R. P. Millet, de la Compagnie de Jésus. Prix 3 fr. 50.

LA PREDICATION POPULAIRE d'après les Pères, les Docteurs et les Saints par l'abbé J. Pailler. Deuxième édition. Un sermon pour chaque dimanche de l'année. Prix 3 fr. 50.

SAUVONS NOS AMES! — Abbé Grimaud. Livre très vivant et très instructif où sous une forme neuve et piquante sont passés en revue les principaux devoirs de la vie chrétienne. Prix 2 francs.

Ces livres édités par Téqui sont en vente à la *Librairie Garneau* à Québec.

VOUS
TROUVEREZ



AU
MAGASIN

ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de Quincaillerie. Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients. Aussi nous avons l'œil à ce que notre réputation ne se perde jamais. Notre motto est : "LA BONNE MARCHANDISE A UN PRIX RAISONNABLE."

Poêles, Ustensiles de Cuisine Emaillés; Argenterie, Coutellerie; Marchandises de Sport; de Chasse; de Pêche, etc. Equipements de Plombiers et de Charpentiers; Peintures; Huiles, etc.

M. V. J. Guilbert se fera comme toujours un véritable plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue française.

Teleph. Main 1901

ASHDOWN, Coin des rues Main et Bannatyne, Winnipeg

1880

1915

35 années consécutives au service de notre clientèle.

*Qualités irréprochables, prix modérés et service effectif,
sont les points caractéristiques de notre maison.*

Specialites de Vin de Messe

— SAINT-LUC SEC ET DOUX — TABERNACLE SEC ET DOUX —
SAINT-NAZAIRE SEC ET DOUX

GRAND CHOIX DE VINS, FRANCAIS, ITALIENS,
RHIN, ESPAGNOLS, PORTUGAIS, CANADIENS, CALIFORNIENS.

Cie Richard Beliveau, Ltee

Importateurs de vins, liqueurs et cigares.

330, RUE MAIN, WINNIPEG.

Tous . . .

Doivent connaître la valeur de la bière comme breuvage et nourriture. Faites l'essai d'une caisse de la

BIERE RAFFINEE **de Drewry**

Toujours pure et mûrie à point.

E. L. DREWRY, Manufacturier, • WINNIPEG

ANNONCES

Henri Perdriau LIMITEE

Ancienne Maison A. Vermonet, peintre-verrier de Reims (France)

HENRI PERDRIAU, Directeur-Gérant.

Ateliers et Bureaux: 113 et 121 rue ST. VIATEUR, MONTREAL, QUEBEC

M. AUGUSTE GAY, Agent,

114½ rue Aulneau, Saint-Boniface, Manitoba.

VITRAUX - D'ART

POUR Eglises et Appartements

La meilleure maison du genre au Canada.

Nous repondons promptement a toute demande de renseignements

Siege social :
Lyon, France

Directeur :
Abbé A. Martin

Union Cooperative du Clerge

Fournitures générales d'Eglises, Ornaments, Soieries, Gravures et Objets de Piété, Atelier spécial de confection pour Soutanes, Vêtements Ecclésiastiques, Douillettes, etc. Echantillons, feuilles de mesures sur demande.

Téléphone :
Main 2257

641 Somerset Bldg.
Près Eaton, Winnipeg, Man.

Nous allons chez
Allaire et Bleau.

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Poêles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ ST-BONIFACE

BANQUE D'HOCHELAGA

Plus de 100 Succursales et Agences au Canada

CAPITAL AUTORISE	\$4,000,000
CAPITAL PAYÉ	\$4,000,000
FONDS DE RÉSERVE	\$3,625,000

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL

Lettres de Crédit émises et Traités vendues payables dans toutes les parties du monde. Intérêt au taux de 3% par an accordé sur dépôts d'épargne. Comptes d'affaires et comptes d'épargne sollicités.

J. H. N. LEVEILLE, GERANT,

Succursale de Saint-Boniface.

LORGNONS, LUNETTES, CAMERAS ET FOURNITURES
POUR PHOTOGRAPHIES

PLUMES-FONTAINE WATERMAN

Royal Optical Co.

307 avenue du Portage, - Winnipeg

Telephone Main 7286

NOUS PARLONS FRANCAIS

J. A. CUSSON, Président et Gérant Général
Téléphone privé, 3045

S. J. DUSSAULT,
Secrétaire

The Cusson Lumber Co., Limited.

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc.

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et châssis, Bancs d'église, autels, balustres, Moulures de toutes sortes, escaliers, etc. etc.

Plans et spécifications fournis sur commande

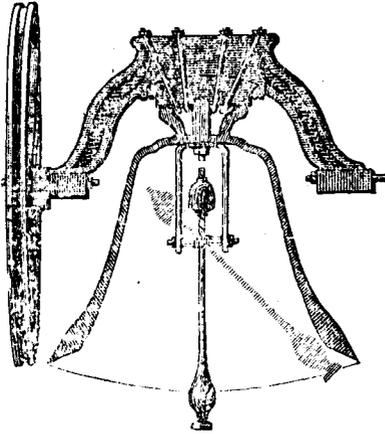
Téléphones Main 2625-2626
Boîte de Poste 127

Avenue Provencher, près du pont de la Seine
Saint-Boniface, man.

ANNONCES

FONDERIE SPECIALE DE GLOGHES Paccard Fils

ANCIENNE MAISON C. ET F. PACCARD



A ANNECY-LE-VIEUX, Hte SAVOIE (France)
Fondeurs de "la Savoyarde", 42.000 livres, et des carillons de Lorette, de St Joseph à Winnipeg, de Forget, de Saskatoon, de Fannystelle, de Medicine Hat. Des cloches du Petit-Séminaire et de la Maison Vicariale des Sœurs Grises à St Boniface, d'Huns Valley de St. Adolphe, et de Laurier, de Mc. Creary, de Camperville, de Le Pas, de Buchanan, de Glenovon, de Ste. Delphine, de Ste. Marthe, Melville, d'Elm Park, du Lac-du-Bonnet, de Transcona, de Rathwell, de St Maurice, de Gull Lake, de Dollard, d Woodridge, de Qu'Appelle etc. De l'Eglise des Ruthènes d'Edmonton. de Sifton, de Beauséjour. de Winnipeg etc.

Seuls agents pour l'Ouest:

VANPOULLE FRERES,

100 Bloc du Collège, Ave. Provencher, St-Boniface, Man.

Voulez-vous acheter à bon marché, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de première qualité, alors allez chez

Pelletier & Cie

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE

Epiceries de choix, légumes, fruits, etc. Pipes, Tabacs, Cigares, aussi Farine, Son, Gru. Commendes par la malle remplies immédiatement après réception. N'oubliez pas l'endroit.

Dr W. Lemaire

CHIRURGIEN VÉTÉRINAIRE

HÔPITAL PRIVÉ;

257 AVENUE TACHE.

BUREAU ET RÉSIDENCE

60 RUE MARION

CONSULTATION PAR LA POSTE

ST-BONIFACE-NORWOOD

PHONE; MAIN 5253

ANNONCÉS

A PRIX REDUIT LIVRE DE PRIX
PRIME

LA VIE DE MGR TACHE

PAR DOM BENOIT

2 forts volumes in-8 de 610 et 936 pages, illustrés
de près de 200 gravures

L'éloge de cet important ouvrage n'est plus à faire. Il est depuis longtemps jugé. Qu'il nous suffise de rappeler deux appréciations.

Dans le *Propagateur* d'août 1905, M. l'abbé Elie Auclair déclare, au cours d'un article sur ce livre, qu'il a été simplement séduit par la lecture de ces 1500 pages et il invite tous ceux qui veulent connaître les choses de l'Ouest Canadien à lire seulement les premières pages, tenant pour certain qu'ils seront comme lui entraînés jusqu'au bout par le charme irrésistible qui se dégage de la lecture de cet ouvrage *empoignant comme un roman de Cooper, chrétien comme un volume de de Maistre.*

De son côté, M. l'abbé René Labelle, S.S., alors directeur du Collège de Montréal, notait ainsi le mérite de cette *Vie* et l'impression qu'elle produisait sur les élèves pendant sa lecture au réfectoire: "Très intéressante par la mise en relief d'une des plus belles figures de patriote et d'apôtre, très riche en documents précieux pour l'histoire et très instructive par l'exposition précise des questions les plus vitales, cette lecture captive nos élèves et leur révèle l'immense avenir que Dieu réserve à son Eglise du Nouveau Monde et à notre patrie. Cet ouvrage doit se trouver dans toutes les bibliothèques canadiennes."

Ce précieux ouvrage ayant été tiré à un trop grand nombre d'exemplaires pour lui conserver indéfiniment sa valeur commerciale, qui est de \$3 pour l'édition brochée et de \$4.20 pour l'édition reliée, il est désormais offert en vente à un *prix vraiment populaire*: *UNE piastre* pour l'édition brochée et *DEUX* pour l'édition reliée. (Frais de port en sus).

Les maisons d'éducation et les commissions scolaires ne sauraient acheter un livre de prix d'une telle valeur à des conditions aussi avantageuses.

De plus nous offrons *en prime* à toute personne qui nous enverra *cinq nouveaux abonnements* d'un an aux *CLOCHES* payés d'avance l'édition brochée et à celle qui nous en enverra *deux* l'édition reliée. (Envoi franc de port.)

S'adresser au directeur des *Cloches* à Saint-Boniface, Man., ou à la Librairie Notre-Dame à Montréal.

L'Academie Ste-Marie

Possède tout le confort moderne et est aménagée pour recevoir un grand nombre de pensionnaires et d'externes.

Les cours primaire, secondaire, universitaire, préparent les élèves aux diplômes de l'Etat et au degré de bachelier es-Arts. Les cours complets de Commerce, de Musique, de Peinture et d'école ménagère sont aussi en honneur dans ce magnifique pensionnat.

Sœur SUPERIEURE. CRESCENTWOOD, WINNIPEG

LE PENSIONNAT des Sts Noms de Jesus et de Marie

Saint-Boniface, Man.

Cette institution offre les plus grands avantages aux parents qui désirent procurer à leurs enfants une instruction religieuse et pratique. Les études embrassent les matières des brevets des 3me., 2me., et 1ère. classes et celles du cours commercial. Le cours de musique pour piano est le même que celui de l'Université de Toronto. Les élèves sont préparées aux diplômes de "Primary", "Junior" et "Senior" en pratique, théorie et harmonie.

POUR INFORMATIONS PARTICULIERES, S'ADRESSER A

SOEUR SUPERIEURE

M. Keroack

Rue Dumoulin, St-Boniface (Tel. 3140) 227 Rue Main, Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de piété et de fantaisie,
Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

A TRÈS BAS PRIX — (-o-) — EN GROS ET EN DETAIL

LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTES

ANNONCÉS

D. R. BARIBAUT, B. A. Sc.

INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE

DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

ARCHITECTE ENREGISTRÉ DE LA
PROVINCE DE MANITOBA

SUITES 11-12, BANQUE D'HOCHELAGA

433 RUE MAIN - WINNIPEG

TÉLÉPHONE MAIN 1040

J. A. SENECAI, M.R.I.C.A.,
Architecte

A. J. PAPINEAU B. ès Sc. Ap
Ingénieur Civil, Architecte.

SENECAL & PAPINEAU

Architectes licenciés de la province de Manitoba et
Ingénieurs Conseils en constructions.

Membres de la Société des Architectes de Manitoba et de la
Royal Institute of Canadian Architects.

Bureau; 47 RUE MASSON, ST-BONIFACE

Tel. M. 2152

CHARETTE, KIRK, CO. LTD.

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

Plomberie

Ventilation

Chauffage

A

Vapeur

Eau Chaude

ET

Air Chaud



Couvertures

EN

Tôle et Gravois

Corniches

Plafonds en Métal

ET

Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couvertures du
Petit Séminaire de Saint-Boniface.

Attention particulière pour Eglises, Convents et Ecoles.

TELEPHONE Main 7318

510 RUE DESMEURONS

Boîte de Poste 175